

# aria 98

« Notes de Voyage »



# aria 98

« Notes de Voyage »



# Sommaire

<b>Tout doucement</b> (J.-Luc MOREAU)	4
<b>Une dent de lait</b> (Traditionnel)	5
<b>Coccinelle</b> (Edmond ROSTAND)	6
<b>Si tu pars en voyage</b> (Paroles : Marie-Annick RÉTIF, Musique : Jo AKEPSIMAS)	7
<b>Les nuages</b> (Brigitte SOURISSE)	8
<b>Der Luftballon</b> (Par. : I. et J.-M. SCHELCHER/Mus. : Denis HABERKORN)	9
<b>Petit homme l'avocat</b> (Traditionnel)	10-11
<b>Mon bateau de papier</b> (Jean HUMENRY)	12-13
<b>Le pingouin</b> (Marie HENCHOZ)	14
<b>Fais-moi des ailes</b> (Yves DUTEIL)	15
<b>Moi, mes souliers</b> (Félix LECLERC)	16
<b>Le voyage</b> (Henri DÈS)	17
<b>Heureux qui comme Ulysse</b> (Georges BRASSENS)	18-19
<b>Des voyages dans la tête</b> (Christian FERRARI)	20-21
<b>Quelle belle vallée</b> (Dick ANNEGARN)	22-23
<b>Arts Plastiques</b>	24-29
<b>« L'invitation au voyage »</b> (Poésie)	30-32

## Versions instrumentales :

- Les versions instrumentales vous permettront de chanter les chants ARIA en classe avec plus de plaisir.
- Veillez à n'utiliser les versions instrumentales que lorsque le chant est bien su : paroles et mélodie.
- Soyez très attentifs au tempo de la chanson dès l'apprentissage.
- Soignez l'équilibre sonore entre le chant des enfants et la version instrumentale.
- Au cours des rencontres ARIA ou d'autres prestations, nous vous encourageons à faire appel en priorité à des musiciens et à n'utiliser les versions instrumentales qu'en cas d'impossibilité.

# aria 98

## « Notes de Voyage »

*Un répertoire de chansons pour  
les Écoles Maternelles et Élémentaires du Haut-Rhin*

Livret et Disque Compact réalisés par l'équipe des  
Conseillers pédagogiques en éducation musicale du Haut-Rhin :  
Marie-Anne PFEIFFER - Marie-France SCHREIBER  
Denis HABERKORN - Bertrand SACHS

*avec le soutien de*

### **l'Association Musique et Culture du Haut-Rhin**

21, rue Henner - B.P. 548 - 68021 COLMAR CEDEX - Tél. : 03 89 41 52 54

#### **Chant :**

Etienne BILLE, Candice BRUMBT, Blandine et Flora EDENWALD,  
Marie FRITSCH, Anne-Sophie GAUTIER, Adèle HABERKORN, Sarah LELEU,  
Blandine MIART, Mathilde PFEIFFER, Audrey PREVOT, Justine RAMPONI,  
Clémence RISSER, Julia RONGET, Marine SANCHÈS, Timothée STOFFEL.

#### **Musiciens :**

Guy EGLER, *saxophone ténor, clarinette basse*  
Fabien FANINGER, *claviers*  
Denis HABERKORN, *guitare basse, claviers, guitare*  
Hubert HELLER, *claviers*  
Frédéric ISSENLOR, *guitare*  
Gilles PEQUIGNOT, *cornemuse, guimbarde, épinette des Vosges*  
Marie-Anne PFEIFFER, *direction des chants*  
Jean-Luc RONGET, *batterie et percussions*  
Bertrand SACHS, *flûte à bec, flûte traversière, piccolo, harmonica*  
Jean SACHS, *violon*  
Marie-France SCHREIBER, *violon, direction des chants*  
**Arrangements** réalisés par l'ensemble des musiciens

#### **Remerciements à :**

Christian BEDEZ, *prise de son, gravure Studio Christal*  
Jean-Jacques FREYBURGER, *couverture*  
Jean-Luc FRITSCH, *musigraphie et mise en page*  
Ligne 68, *flashage et impression*

# Comptines

Les comptines offrent de nombreuses richesses et possibilités d'interprétation.

Elles abordent les domaines :

- du rythme
- de la voix
- des mots
- des textes
- des sonorités
- du mouvement
- de la mémoire...

Souvent le texte, le rythme des phrases, les mots ou la petite mélodie incitent naturellement les enfants à faire des gestes, à frapper des rythmes, à imaginer des jeux.

Toute interprétation élaborée ainsi (ou sur d'autres bases) avec la classe sera la bienvenue.

Voici des propositions qui ne sont que des pistes de travail.

## Tout doucement

Tout dou-  
cement,  
A pe-  
tits pas,  
Un pour  
Maman,  
Un pour  
Papa,  
On marche,  
on marche,  
On marche...  
On court ?  
On trotte, on galope  
Stop!  
Demi-tour!

Tout dou-  
cement,  
A pe-  
tits pas,  
Etc...

Jean-Luc Moreau

### Parlé - rythmé

- Tout douce- ment... on marche, on marche, on marche...

Texte énoncé lentement, syllabe après syllabe, en gardant une nuance piano

- on court, on trotte, on galope...

Accélérer la pulsation, jouer avec sa voix pour bien accentuer l'accélération et simuler le galop. En même temps : crescendo  $\leftarrow f$

- Stop!  $\curvearrowright$

Crié **ff** Arrêt sur  $\curvearrowright$  (point d'orgue)

- Demi-tour

Pour marquer la rupture du rythme précédent, jouer avec sa voix sur différentes hauteurs (**f** ou **p**)

Cette comptine peut être dite par :


- un enfant soliste
- des solistes qui se succèdent
- un groupe d'enfants
- toute la classe

**Évolutions** - Voici une proposition - en trouver d'autres.

En ligne - groupe ① face au groupe ②

- ① - tout doucement            4 pas en avant
- ② - à petits pas                4 pas en avant
- ① - un pour Maman            1 pas
- ② - un pour Papa               1 pas
- ① et ②            on marche..... marche - les 2 lignes se croisent  
                         on court... galope

Mimer les pas indiqués par les paroles

Accélérer à partir de « on court... », finir par un galop 

① et ② Stop! arrêt des 2 files

① et ② Demi-tour

## Une dent de lait

Une dent de lait  
Qui veut s'en aller  
Bon voyage!  
Bon voyage!  
A la souris grise  
Je la donnerai  
Pour un sou  
Pour deux sous  
Pour trois sous troués.

(Comptines à malices)

Cette comptine se prête bien à des jeux de doigts.

Voici une proposition sur le rythme de la comptine enregistrée :

- ① • une dent de lait :            rythmer les syllabes soulignées en bougeant le pouce de la main droite
- qui veut s'en aller :            toucher avec le pouce droit chaque doigt de l'autre main
- Bon voyage ... :            agiter les deux bras (comme pour faire « au revoir »)
- à la souris grise :            mettre les 2 mains en haut de la tête pour faire les oreilles de la souris
- je la :            ouvrir les 2 mains devant soi
- donnerai :            frapper 3 fois dans les mains
- pour 1 sou :            montrer le pouce
- pour 2 sous :            ajouter l'index
- pour 3 sous :            ajouter le majeur
- troués :            former un rond avec le pouce et l'index se touchant et mettre ce « trou » devant un œil.

② même chose mais prendre l'index droit pour la « dent de lait »

③ même chose avec le majeur, puis l'annulaire, puis l'auriculaire.

- On peut aussi éliminer phrase par phrase le texte en gardant le mime.

- au lieu de dire la phrase on peut aussi frapper le rythme avec une percussion au choix.

# Coccinelle

Edmond Rostand, Editions Centurion Jeunesse

Coccinelle, demoiselle  
Où t'en vas-tu donc?  
Je m'en vais dans le soleil  
Car c'est là qu'est ma maison.  
Bonjour, bonjour, dit le soleil,  
Il fait chaud et il fait bon.  
Le monde est plein de merveilles  
Il fait bon se lever tôt.

- Apprendre la poésie  
en jouant avec la voix parlée  
en alternant solistes/groupe
- Jouer l'histoire, la mimer.
- Proposer aux enfants d'inventer des mélodies,  
pour en faire un chanson  
(En se référant aux chansons et comptines connues)

ex. :sur le CD, la mélodie retenue par le groupe d'enfants :



on aurait pu inventer



Ces mélodies s'inscrivent dans la gamme pentatonique de DO



Accompagnement : Bourdon sur la pulsation aux instruments ORFF



# Si tu pars en voyage

Paroles : Marie-Annick Rétif (Mannick) - Musique et harmonisation : Jo Akepsimas - © Editions Musicales Studio - © Ed. Suyapa

Si tu pars, si tu pars en voy - a - ge dans le  
 vent, dans le vent de l'é - té. En fai - sant, en faisant tes ba -  
 ga - ges, n'ou - blie pas, n'oublie pas d'empor - ter: Tes chaus - settes et tes sou - liers  
 Ran - ge les bien dans ta va - li - se! Si tu - ter: ta va - lise!

1. Tes chaussettes et tes souliers
2. Ton blue-jean et ton ciré
3. Ton savon, ta brosse à dents
4. Ton ballon, ton cerf-volant

A chaque reprise on ajoute d'abord un nouveau couplet, puis on récapitule le ou les précédents à l'envers!

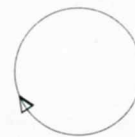
Par ex. à la 2ème reprise on chante 2 et 1 -

à la 3ème reprise on chante 3.2. et 1, etc...

La dynamique de ce chant et le texte incitent à danser et à mimer

Par exemple :

- Si tu pars...



ronde à gauche 16 pas

- en faisant...

1/2 tour

ronde à droite 16 pas

- tes chaussettes et tes souliers :

la ronde s'arrête

1 enfant va au centre (en 4 pas)

il peut mimer le texte à sa guise

- range-les bien dans ta vali i se :

frapper dans les mains  
en rythme

A la fin du chant :

« ta valise »

toute la ronde va vers le centre

(où peut se trouver un valise)



# Les nuages

Comptine de Brigitte Sourisse

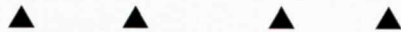
mi m si m mi m si m  
 Re- gar - dez les nu - a - ges, les nu - a - ges  
 blancs; ils s'en vont en voy - a - ge, pous-sés par le  
 vent! 1. Vent du nord, vent de bour - ras - que, vite, à l'a -  
 2. Vent du sud, vent de tor - na - de  
 3. Vent de l'est, vent d'ou - ra - gan  
 4. Vent d'ou - est, vent de tem - pê - te  
 mi m si m  
 bril! Vent du nord, vent de bour - ras - que, mes a -  
 mi m FIN si m mi m si m  
 mis! Re- gar - dez les nu - a - ges, les nu - a - ges  
 gris: c'est leur der - nier voy - a - ge, car voi - ci la pluie!

- Garder un tempo modéré : bien s'imprégner de l'enregistrement avant de chanter.

- On peut accompagner toute la chanson :

- par un bourdon vocal (mi- si) bouche fermée
- par un bourdon donné au carillon toutes les mesures (également mi-si)

Regardez les nuages, les nuages blancs



- Pour l'alternance soliste/groupe on peut s'inspirer de l'enregistrement, ou imaginer une autre distribution des rôles.

- Inventer quatre types de bruitages pour les vents venus des points cardinaux.

- Utiliser des bâtons de pluie à la fin du chant.

- On peut exploiter le caractère oriental de l'arrangement :

- en jouant avec souplesse des articulations de son corps, en s'aidant de voiles, rubans, etc...
- en écoutant de la musique orientale :
  - Procession orientale de Jean Sibelius
  - Escales n° 2 de Jacques Ibert

# Der Luftballon

Paroles : Isabelle et Jean-Marie Schelcher - Musique : Denis Haberkorn

Do Fa Sol Do  
 Lei - se fliegt der Luft - bal - lon  
 Do La m Sol Do Do Fa  
 ü - ber Feld und ü - ber Wald, Lei - se fliegt der  
 Sol Do Do La m Sol Do  
 Luft bal - lon ü - ber Dorf und ü - ber Stadt  
 Sol  
 Lei - se fliegt der Luft - bal - lon  
 Sol Do  
 Knall! Fer - tig ist die Rei - se.

Ce chant peut s'accompagner (métallophone, xylophone) en jouant la note fondamentale de l'accord de guitare indiqué :

ex. :  
 (Do) (Fa) (Sol) Do  
 metallophone  
 etc...  
 etc...

En salle de jeux : jouer avec des ballons de baudruche en les rattrapant à différentes hauteurs et en s'appuyant sur la pulsation.

Faudra-t-il aller jusqu'au « Knall » ?

# Petit homme l'avocat

Traditionnel

1. Pe - tit hom - me l'a - vo - cat, en voy - a - ge s'en al - la, tour - ne, tour - ne, la gi - rou - et - te, en voy - a - ge s'en al - la gi - ro - flée et gi - ro fla.

2. Dans une auberge il entra (bis)

A manger il demanda  
Tourne...

3. Du poisson on lui donna (bis)

Une arête l'étrangla  
Tourne...

4. Aussitôt on l'enterra (bis)

Sur sa tombe l'on grava  
Tourne...

5. Sur sa tombe l'on grava (bis)

Ici-gît un avocat.  
Tourne...

## Pour préparer la danse

- marcher sur la pulsation, dans tout l'espace  
en avant, en arrière, en tournant, de côté...  
en changeant de sens aux différentes phrases musicales
- chercher d'autres pas pour se déplacer  
pas de polka  $\begin{matrix} g.d.g & d.g.d \\ \text{♪♪♪} & \text{♪♪♪} \end{matrix}$   
pilé menu : même rythme que la polka mais sur place  
(comme si on écrasait avec les pieds)  
pas chassé  
sautillé etc...
- explorer ces différentes pistes seul, à deux, en ronde, en ligne...

## 1<sup>ère</sup> proposition de danse (plutôt cycle 1 et 2) - en ronde

- |      |                            |                                   |
|------|----------------------------|-----------------------------------|
| A :  | Petit homme l'avocat       | - 4 pas vers le centre            |
| A' : | Petit homme l'avocat       | - 4 pas retour                    |
| B :  | en voyage s'en alla        | - tourner en ronde vers la gauche |
| C :  | tourne tourne la girouette | - tourner sur place               |
| D :  | en voyage s'en alla        | - en ronde vers la droite         |
| E :  | giroflée et girofla        | - frapper dans les mains (4 fois) |
|      | interlude - au choix       |                                   |

## 2<sup>ème</sup> proposition

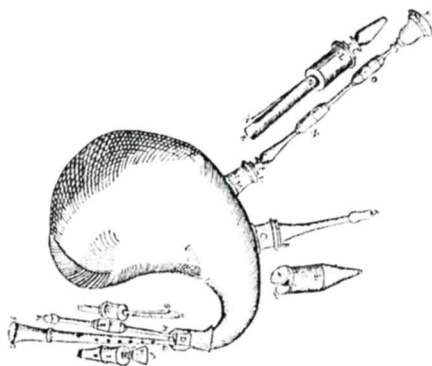
- |         |  |
|---------|--|
| A et A' | - en ronde vers la gauche                                |
| B       | - 4 pas vers le centre                                   |
| C       | - 1/2 tour sur place en faisant le moulin avec les mains |
| D       | - retour à sa place en 4 pas                             |
| E       | - frapper 4 fois dans les mains                          |
|         | interlude sur 8 temps à inventer                         |

### 3ème proposition de danse (plutôt cycle 3) - en ronde par 2 face à face

- A et A' : pilé menu *g.d.g d.g.d* (sur place)
- B : toute la ronde des couples face à face tourne vers la gauche, les 2 partenaires se donnent les mains croisées et font 4 pas chassés
- C : moulin à 2 en tournant sur place en 4 pas chassés bras tendus, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, le haut du corps vers l'extérieur
- D : repartir en 4 pas chassés face à face dans le sens inverse des aiguilles d'une montre
- E : face à face - frapper 4 fois dans les mains
- interlude : dos à dos - 4 pas en avant  
se croiser épaule gauche contre épaule gauche  
dos à dos  
4 pas en arrière  
laisser naturellement dévier un peu vers la gauche  
et retrouver le partenaire suivant  
puis la danse recommence avec le nouveau partenaire

**Attention :** à la fin du chant, la partie instrumentale ne reprend plus l'interlude donc supprimer le dos à dos - et danser deux fois avec le même partenaire. (Avec l'aimable participation des stagiaires de pédagogie musicale active ORFF de Colmar 3)

### Une cornemuse



Chaque région d'Europe possède son propre type de cornemuse, ce sont des instruments à vent constitués d'un sac en cuir sur lequel sont fixés des tuyaux : le premier, le bouffoir que l'on met dans la bouche pour gonfler le sac, un second, qu'on appelle un hautbois, muni d'une anche et percé de trous pour faire la mélodie, et d'autres tuyaux, les bourdons, munis d'anches également mais sans trou; ils font toujours la même note et servent de support harmonique. Le son est produit par la vibration d'une anche (languette de bois).

La cornemuse utilisée ici est une Grande Bouronnaise (cf. Les maîtres sonneurs de George Sand). On sait également que la cornemuse accompagnait la danse en Alsace jusqu'au début du XVIIIe siècle. Il y a actuellement une quinzaine de sonneurs de cornemuse (sackpffifer ou dudelsackpffifer) en Alsace qui jouent de la musique traditionnelle alsacienne, dont un facteur de cornemuse « alsacienne ». On peut apprendre à en jouer aux écoles de musique d'Altkirch et de Guebwiller.

### Une guimbarde

Languette métallique fixée sur un cadre dont les extrémités parallèles, de part et d'autre de la languette, prennent appui sur la mâchoire.

La languette est mise en vibration par l'index droit : en modifiant la forme et le volume de la cavité buccale, qui sert d'amplificateur et de résonateur, on peut faire varier l'intensité et le timbre du son.



# Mon bateau de papier

Jean Humenry - © ARC-EN-CIEL - Autorisation n° 071097-1

De va-gues bleues en va-gues qui dan - sent, tu es comm' un  
De va-gues bleues en va-gues qui dan - sent  
point sur la mer im-men - se, Reviens me cher-cher Mon ba-teau de pa-  
tu es comm'un point sur la mer im-men - se Reviens me chercher Mon  
pier, Re-viens me cher-cher, Je vou-drais voy - a - ger.  
ba-teau de pa-pier, je vou - drais voy - a - ger  
Mi m La m Si7 Mi m  
1. Je t'ai dé-cou - pé dans un vieux ca-hier Je t'ai co - lo  
La m Si7 Mi m Mi7 La m Ré  
rié et je t'ai pli - é J'ai col-lé un' é - toi - le en haut de ta grand'  
Sol Do La m Si7 Mi m §  
voi - le Je t'ai mis à l'eau dans le ca - ni - veau.

## Refrain

De vagues bleues  
En vagues qui dansent  
Tu es comme un point  
Sur la mer immense  
Reviens me chercher  
Mon bateau de papier  
Reviens me chercher  
Je voudrais voyager

1. Je t'ai découpé dans un vieux cahier  
Je t'ai colorié et je t'ai plié  
J'ai collé une étoile en haut de ta grande voile  
Je t'ai mis à l'eau dans le caniveau

2. Poussé par le vent et par le courant,  
Tu es arrivé jusqu'à l'océan.  
J'ai pas peur des orages,  
Des typhons, du naufrage,  
Allons chercher l'or  
De l'île au trésor.

3. Partir loin d'ici voir d'autres pays,  
Découvrir la terre et tout ce qui vit.  
Pas besoin de boussoles,  
Rien que des idées folles,  
Le sud est au nord,  
Tout le monde à bord!

Pour s'installer dans le tempo de ce chant l'écouter en se balançant doucement au rythme de la pulsation : bien campé sur les pieds légèrement écartés, relâcher les bras et les balancer doucement.

Pendant que l'on chante, ce balancement peut aider à suivre en souplesse l'inflexion des phrases.

On peut y superposer des bruitages inspirés de l'enregistrement : bâtons de pluie, cymbales suspendues, et les enrichir de bruits d'eau, de vent, de cris d'oiseaux marins.

Pour ceux qui ont une petite habitude de la polyphonie ou qui souhaitent se lancer, nous vous proposons une deuxième voix.

# Le pingouin

Paroles et musique : Marie Henchoz - Editions Loisirs et Pédagogie, Lausanne 1994 - Livre/Cassette : Sauter-croche n° 1

Un pin- gouin du Pôl' Nord Un beau jour dit : j'en ai as -  
sez Don- nez-moi un pass' port Et je m'envais sous les co-co -  
tiers Chez moi il fait froid et j'ai les pieds ge - lés Y'a pas  
de sol - leil et je n'peux pas bron - zer Chez moi pas bron - zer

1. Un pingouin du Pôle Nord  
Un beau jour dit : j'en ai assez  
Donnez-moi un passeport  
Et je m'en vais sous les cocotiers

4. C'est bien chaud les tropiques  
Je ne peux ôter mon habit  
Les fruits donnent la colique  
Me voilà cloué au fond du lit

Refrain : Chez moi il fait froid et j'ai les pieds gelés  
Y'a pas de soleil et je n'peux pas bronzer

Refrain : Mon Dieu je transpire je suis raplapla  
Je n'ai plus de force pour la lambada

2. Je dois mettre un cache-nez  
La chaleur est frigorifique  
Je m'abime la santé  
Et j'ai besoin de fruits exotiques

5. Le pingouin a repris le train  
Et laissé les noix de coco  
En rêvant d'aiglefin  
Et tant pis pour le curaçao.

3. Le pingouin a pris le train  
Direction les îles Hawaï  
Et enfin, un matin  
A débarqué chez les ouistitis

Refrain : la la la la la...

Cette chanson est interprétée dans le style Chachacha. Le Chachacha, connu comme danse de salon, est né dans les années cinquante à La Havane (Cuba). Il est issu de la musique afro-cubaine et s'est développé dans la région des Caraïbes, comme le Mambo et la Rumba. La base rythmique en est essentiellement :

les claves africains et la chacha (petite cloche) plus congas, maracas, guiro, timbales etc...

Soyez attentifs au solo de saxophone ténor.

# Fais-moi des ailes

Paroles et musique : Yves DUTEIL - Editions L.M.L.R. (Elle aime l'air)

Do Sol la m Sol Do Sol

Toi qui fais les ailes fais-moi des ailes, Les poules et les chouettes  
Sui-vre les é-toiles au bout du ciel, De plumes ou de toile,

Fa Sol la m Ré

en ont bien elles, Et les tour - te - relles,  
fais - moi des ailes Comm' aux tour - te - relles,

Sol Do la m Sib Sol

et les é - tour-neaux Et quel - ques pois - sons dans l'eau  
comm' aux go - ë - lands Et comm' aux mou - lins à vent

Do ré m mi m Fa Do Sol

Les pieds me brû-lent de-puis bien long - temps Et la terre, no-tre terre, no-tre

Do Sol Do ré m mi m Fa

bonne vieille terre, A fi - ni de m'é-ton - ner vrai-ment Il me

Do Sol SolØ Sol7

faut de l'air, de l'air et du vent.

2. Toi qui fais les bêtes, les hirondelles  
Et les alouettes, fais-moi des ailes  
Comme aux tourterelles, comme aux goélands  
Et comme aux tapis volants  
Suivre les nuages, les arcs-en-ciel,  
Et les oies sauvages, fais-moi des ailes  
Comme aux tourterelles, comme aux goélands  
Et comme à mon cerf-volant

## Refrain

Voir le soleil d'un peu plus près qu'avant,  
Et la terre, notre terre, notre bonne vieille terre

Avec ses mers et ses océans,  
Il me faut de l'air, de l'air et du vent

3. Toi qui fais les ailes, fais moi des ailes,  
Les poules et les chouettes en ont bien elles,  
Et les tourterelles, et les étourneaux,  
Et quelques poissons dans l'eau.  
Toi qui fais les bêtes, fais-moi des ailes,  
Les poules et les chouettes en ont bien elles,  
Et les tourterelles, et les étourneaux,  
Et quelques poissons dans l'eau.

- Petit jeu d'écoute pour les élèves :

1°/ Quels sont les instruments qui jouent l'introduction ?

2°/ Combien sont-ils ?\*

- Pour la mise en place du texte des refrains : pratiquer le parlé rythmé.

- Pour le chant éviter les ports de voix (glissement d'une note à l'autre)

- Veiller à une bonne tenue corporelle, qui permet la justesse (sur les notes répétées)

\* une flûte traversière et deux violons



# Moi mes souliers

Paroles et musique : Félix Leclerc

1. Moi, mes sou - liers ont beau - coup vo - ya - gé  
 Ils m'ont por - té de l'é - cole à la guer - re  
 J'ai tra - ver - sé sur mes sou - liers fer - rés  
 Le monde et sa mi - sè - re

2. Moi, mes souliers ont passé dans les prés,  
 Moi, mes souliers ont piétiné la lune,  
 Puis mes souliers ont couché chez les fées  
 Et fait danser plus d'une.

3. Sur mes souliers y a de l'eau des rochers,  
 D'la boue des champs et des pleurs de femmes,  
 J'peux dire qu'ils ont respecté le curé,  
 L'pays, l'bon Dieu et l'âme.

4. S'ils ont marché pour trouver l'débouché,  
 S'ils ont traîné de village en village,  
 Suis pas rendu plus loin qu'à mon lever,  
 Mais devenu plus sage.

5. Tous les souliers qui bougent dans les cités  
 Souliers de gueux et souliers de reines,  
 Un jour cesseront d'user les planchers,  
 Peut-être cette semaine.

6. Non, mes souliers n'ont pas foulé Athènes,  
 Moi, mes souliers ont préféré les plaines ;  
 Quand mes souliers iront dans les musées,  
 Ce s'ra pour s'y, s'y accrocher.

7. Au paradis, paraît-il, mes amis,  
 C'est pas la place pour les souliers vernis,  
 Dépêchez-vous de salir vos souliers  
 Si vous voulez être pardonnés. (bis)

- Quels sont les instruments présents dans l'enregistrement ?\*

- Préludes et interludes : citation du début du 2e mouvement du Concerto Brandebourgeois n° 3 de J.-S. BACH (dans un tempo nettement plus lent!)

Et si on découvrait cette œuvre (nombreux enregistrements disponibles) !

- Rythme de la chanson : valse lente

1 temps fort et 2 faibles

Moi mes souliers ont beaucoup voyagé

① 2 3 ① 2 3 ① 2 3 ①

On peut marquer le ① avec un pied en balançant les bras.

- Il peut être intéressant d'écouter les versions enregistrées par Félix Leclerc :

CD Philips 838 072 2 PG 899

CD Polygram 822 995 2 PY 899

\* flûte traversière, deux violons, clarinette basse, piano

# Le Voyage

Paroles et musique : Henri Dès (La glace au citron) - Édition du Mille-Pattes

*Refrain*

Ré Sol La Ré

Quand je pars en vo - ya - ge je rem - plis mes ba - ga - ges a - vec  
 si m mi m La Ré Ré Sol

tout un fa - tras qui ne ser - vi - ra pas, quand je pars à Ve - ni - se, je rem -  
 La Ré si m mi m La Ré

plis mes va - li - ses a - vec tout un tin - touin qui ne ser - vi - ra point.

*Couplet*

Ré Sol Mi La

Des ha - bits pour la pluie, un gi - let bien douil - let, Et des  
 Sol Ré La Ré Ré Sol

gants é - lé gants pour quand il fe - ra frais, ma fran - gi - ne sa co - pi - ne, le pi -  
 Mi La Sol Ré La La7 Ré

peau, le cer - ceau des cal' çons pas trop longs pour quand il fe - ra chaud.

## 2. La casquette, des lunettes

Le passeport, quel trésor!  
 Des passe-temps pour dedans  
 Quand il pleuvra dehors,  
 Une voile d'amiral  
 Un radeau hisse et ho  
 La bouée un pince-nez  
 Pour gigoter dans l'eau

## 3. La raquette, les basquettes

Et des balles plein la malle  
 Une jolie pharmacie  
 Pour si je me fais mal,  
 Un frigo, du sirop  
 Une armoire de devoirs  
 Une cravate pour l'épate  
 Et pour sortir le soir

- les syllabes soulignées correspondent à la note aiguë : veillez à sa justesse

en voyage

à Venise

mes bagages

mes valises

un fatras

un tintouin

- Veillez à respecter le tempo allant (rapide) du chant
- Bien articuler

# Heureux qui comme Ulysse

Paroles et musique : Georges Brassens

mi m la m Do Ré mi m  
Heu - reux qui comme U - lys - se a fait un beau voy - a ge Heu -

la m Do Sol  
reux qui comm' U - lys - se a vu cent pays - a - ges Et

si m mi m si m mi m Do  
puis a re - trou - vé a - près main - tes tra - ver - sées Le pa - ys des

Sol Si7 Si mi m  
ver - tes an - nées Par un pe - tit ma - tin d'é - té quand

Si mi m La Ré  
le so - leil vous chante au cœur qu'elle est bel - le la li - ber - té

Sol7 Fa#7 si m La  
la li - bert - té Quand on est mieux i - ci qu'ail - leurs Quand

Sol Ré Sol Ré mi m si m La Ré  
un a - mi fait le bon - heur Qu'elle est bel - le la li - ber - té!

Fa#7 si m mi m la m  
La li - ber - té - A - vec le so - leil et le vent A -

Do Ré mi m mi m la m  
vec la pluie et le beau temps On vi - vait bien con - tents Mon che -

Do Sol Si7 mi m la m Si Si7 mi m  
val, ma Pro - vence et moi Mon che - val, ma Pro - vence et moi.

Heureux qui comme Ulysse  
A fait un beau voyage  
Heureux qui comme Ulysse  
A vu cent paysages  
Et puis a retrouvé après  
Maintes traversées  
Le pays des vertes années

Par un petit matin d'été  
Quand le soleil vous chante au cœur,  
Qu'elle est belle la liberté,  
La liberté.

Quand on est mieux ici qu'ailleurs  
Quand un ami fait le bonheur,  
Qu'elle est belle la liberté,  
La liberté.

Avec le soleil et le vent,  
Avec la pluie et le beau temps,  
On vivait bien contents  
Mon cheval, ma Provence et moi,  
Mon cheval, ma Provence et moi.

Heureux qui comme Ulysse  
A fait un beau voyage  
Heureux qui comme Ulysse  
A vu cent paysages  
Et puis a retrouvé après  
Maintes traversées  
Le pays des vertes années.

Par un petit matin d'été  
Quand le soleil vous chante au cœur,  
Qu'elle est belle la liberté,  
La liberté.

Quand c'en est fini des malheurs,  
Quand un ami sèche vos pleurs  
Qu'elle est belle la liberté,  
La liberté.

Battus de soleil et de vent,  
Perdus au milieu des étangs  
On vivra bien contents  
Mon cheval, ma Camargue et moi,  
Mon cheval, ma Camargue et moi.

**Georges BRASSENS** : un mine inépuisable de chansons et de textes de grande qualité.  
Mais tout n'est pas exploitable au niveau des enfants...

A faire entendre :

- Le petit cheval
- Le chêne et le roseau
- Les copains d'abord
- Chanson pour l'Auvergnat  
et d'autres encore...

Disque : Georges Brassens  
Les copains d'abord  
Philips 838 6102  
ou 839702-2

# Des voyages dans la tête

Paroles et musique : Christian Ferrari « C'est la vie, c'est comme ça » ©Arc-en-Ciel 1218.70

Do la m Fa Sol  
Quand tout n'est pas bleu Quand ma vie pa-raît trop bête

ré m Sol Fa Do  
Les jours où il pleut je tourne en rond je m'em-bête Je

Do la m Fa Sol  
m'en vais si je veux sans faire un seul ki-lo-mètre Des

ré m Sol Fa Do  
va-lises plein les yeux et des vo-ya-ges dans ma tête

Do Sol Fa  
J'en ai ren-con-tré des sou-ri-res et des gens

mi m la m Fa Sol  
Des 1. noirs des jaunes mê-me des blancs

Fa Sol Mi la m  
J'ai fait vingt fois le tour de la pla-nète

Ré Ré7 Sol  
Ac-cou-dé à ma fe-nêtre


### Refrain


Quand tout n'est pas bleu  
Quand ma vie paraît trop bête  
Les jours où il pleut  
Je tourne en rond  
Je m'embête  
Je m'en vais si je veux  
Sans faire un seul kilomètre  
Des valises plein les yeux  
Et des voyages dans ma tête

1. J'en ai rencontré des sourires et des gens  
Des noirs, des jaunes, même des blancs  
J'ai fait vingt fois le tour de la planète  
Accoudé à ma fenêtre
2. J'ai traversé des champs, des forêts,  
Des frontières  
Des villages et des déserts  
Des plaines, des montagnes, des océans  
Dans le regard des gens
3. J'ai connu un fakir, un grand chef indien  
Des Zoulous, des Parisiens  
Une jolie pygmée, une princesse russe  
En attendant l'autobus
4. J'ai mangé des gaufrettes sur le dos d'un chameau  
Des frites chez les Esquimaux  
J'ai fait les plus beaux voyages de ma vie  
Assis au bord de mon lit

- Le style de ce chant s'inspire du **Reggae**  
(fusion de la musique traditionnelle jamaïcaine avec le Rythm'n blues)

- Le chant doit être interprété en valeurs inégales :

ce qui écrit : 

devient : 

- Un apprentissage par imprégnation est conseillé : difficultés rythmiques et mélodiques

Prolongements possibles :

- inventer d'autres strophes sur le modèle proposé :  
en associant des idées originales et farfelues.

# Quelle belle vallée

Paroles et musique : Dick Annegarn

Fa Sib Fa Fa Sib Fa

Quelle belle val-lée a-vec ses plaines a-vec ses prés

Do Sib Fa Do Sib Fa

A-vec ses reines a-vec ses fées ai-lé-es

Sib Fa Fa Sib FA

Quelle belle val-lée que je m'en vaiste ra-con-ter

Do Fa/Do Do Sib Fa

que je m'en vais te ren-con-trer à pied

Fa Do

Les oi-seaux ont les os creux com-me des ha-ri-cots les four-mis font leur

Fa

nid aux ra-cines des pis-sen-lits les rats d'eau ont le dos qui font fré-mir les ro-

Do Fa

seaux les ra-dis sont-pe-tits c'est pour ou-vrir l'ap-pé-tit.

Le monde de **Dick Annegarn**, original, tendre et un peu fou, pourra fasciner les enfants. Les textes sont généralement intelligibles dans ses enregistrements, et figurent sur les jaquettes des disques dans la plupart des cas : autant que la musique des chansons, ils méritent le détour et peuvent servir de point de départ à un intéressant travail de langage.

On peut citer :

- Sacré géranium
- Bébé éléphant
- Mireille
- Hé hé hé
- Valet fermé
- L'institutrice

référence du disque : Chansons fleuves  
NTCD 302 M7 1600

Arrangement : Mandoline, harmonica, 2 guitares, batterie.

quelle belle vallée avec ses plaines avec ses prés  
avec ses reines avec ses fées ailées  
quelle belle vallée que je m'en vais te raconter  
que je m'en vais te rencontrer à pied

les oiseaux ont les os creux comme des haricots  
les fourmis font leurs nids aux racines des pissenlits  
les rats d'eau ont le dos qui font frémir les roseaux  
les radis sont petits c'est pour ouvrir l'appétit

Quelle belle vallée avec ses fermes et ses fermiers  
avec ses graines et ses greniers bondés  
quelle belle vallée avec ses cucurbitacées  
avec ses cultures labourées l'été...

les saisons font le con à travers toutes les saisons  
le ciel fond tout en larmes à chaque coup de feu d'une arme  
les charrues, les chariots, les chenus et les chevaux  
tombent en rade quelle salade à chaque coup de claironnade

quelle belle vallée avec son ciel ensoleillé  
avec son seigle avec son blé semé  
quelle belle vallée avec ses chênes ses châtaigniers,  
avec ses frênes ses peupliers plantés

quelle belle vallée avec ses fleuves et ses cités  
avec ses neuves destinées tracées  
quelle belle vallée avec ses papes et ses papiers  
avec ses pompes et ses pompiers trempés

les campeurs n'ont pas peur de faire peur aux autr' campeurs  
ces touristes sont pas tristes pollueurs et optimistes  
les pêcheurs sont songeurs à l'approche des bulldozers  
les brochets aux aguets d'un beau ban de barbiquets

quelle belle vallée avec ses digues et ses bateaux  
avec ses zigues et autos zozos  
quelle belle vallée avec ses ponts et ses chaussées  
avec ses ronds et ses carrés

carré...ment



# Arts Plastiques

*« Partir, c'est se préparer à revenir différent, à découvrir et admettre que votre monde n'est pas ce que vous pensiez ».*

Hervé HAMON

A chacun son voyage, l'embarquement peut être immédiat. La fréquentation d'œuvres d'art, des littératures, des musiques, nous permet aussi d'envisager le plus beau des séjours. Le voyage implique la rencontre, pour apprendre mais aussi pour donner. Cézanne ne pouvait concevoir de peindre « sur le motif » que seul, face au paysage qu'il avait choisi. Autant que possible, il faut abandonner ce que l'on est pour devenir réceptif à ce - à ceux - que l'on souhaite comprendre, pour se trouver ouvert aux aléas imprévisibles de la découverte. « Et voilà la nuit - tout repose -, dit Gaughin dans une lettre de Tahiti. Les yeux se ferment pour voir sans comprendre le rêve dans l'espace infini qui fuit devant moi, et j'ai la sensation de la marche dolente de mes espérances ».

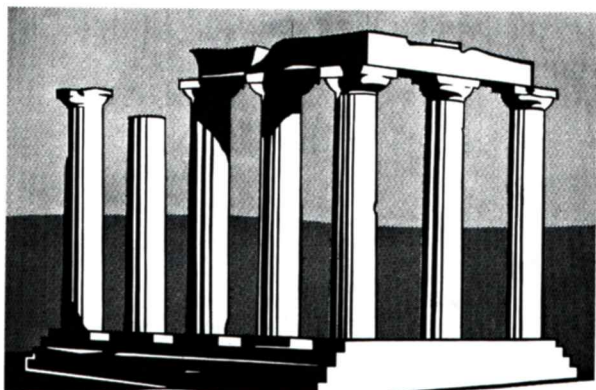
*« L'art est toujours un voyage en contrée inconnue »*

Bruce NAUMAN

## A - L'œuvre et son titre

On peut considérer que le titre d'une œuvre donne des clés d'accès et permet au spectateur une compréhension immédiate et rapprochée de ce qui est donné à voir. Considérons quelques œuvres qui évoquent des événements liés à des voyages et lieux (lointains ou proches).

- |                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| - « Le radeau de la méduse »      | Géricault, 1819   |
| - « L'île des morts »             | Arnold Böcklin, 1880  |
| - « Noa Noa »                     | textes de Gaughin, écrits à Tahiti lors de son premier séjour (8 juin 1891 au 14 juin 1894) |
| - « La montagne Sainte-Victoire » | Paul Cézanne, 1904  |
| - « Le port de Collioure »        | André Derain, 1905  |
| - « Maisons à l'Estaque »         | Georges Braque, 1908  |
| - « Hommage à Blériot »           | Robert Delaunay, 1914   |
| - « La trousse du naufragé »      | Jean Arp, 1920-1921   |
| - « Adieu New-York »              | Fernand Léger, 1946   |
| - « L'appel des cimes »           | René Magritte, 1942   |
| - « Tourists »                    | Duane Hanson, 1970  |
| - « Temple of Apollo »            | Roy Lichtenstein, 1964  |



Temple of Apollo - Roy LICHTENSTEIN, 1964

## Propositions pédagogiques

En collectant quelques reproductions d'œuvres, donner aux enfants dans un premier temps la parole en évoquant : - le sujet - la composition - les couleurs utilisées - les procédés visibles (peinture, sérigraphie, sculpture, dessins, croquis, collage d'objets, ...)

Les situer dans un contexte ou une époque à partir d'éléments prélevés. Jouer avec les titres pour les rechercher à partir d'indices, justifier ses choix. Inventer des titres pour ces œuvres.

## B - Les carnets de croquis

« Petit cahier de poche destiné à recevoir des notes, des esquisses rapides (le plus souvent au crayon) »

Petit Robert.

1832 : Delacroix embarque le 2 janvier à Toulon, sur la *Perle*, pour Tanger. Aussitôt, la révélation d'un monde inconnu a dépassé tout ce qu'en romantisme exalté il avait rêvé de plus beau.

Familier des évasions de l'imagination qui le transportent dans le passé, Delacroix s'est promené dans les rues, fasciné par la diversité des scènes qu'il a croqué sur le vif, s'efforçant de transcrire, à la pointe du crayon, avec de légers rehauts d'aquarelle, les Arabes accroupis devant la mosquée, les marchés, les ruelles.



Aquarelle datée du 11 avril 1832, extraite de l'un des carnets que Delacroix a rapportés de son voyage.

## Propositions pédagogiques

En prenant le quartier, le village, la ville, l'environnement urbain comme matériau d'investigation, les enfants peuvent effectuer des croquis rapides (les dater, situer par écrit le lieu, la rue, l'activité observée).

Ensuite, cette collecte, qui peut s'échelonner sur une période assez longue (un à deux croquis par jour sur un mois), peut donner l'occasion :

- de créer un « fond d'images »
- d'échanger des croquis
- de se les présenter en évoquant les conditions de prise de croquis
- de proposer un travail sur la notion de point de vue (prenons le même lieu observé); observations faites de l'intérieur vers l'extérieur et réciproquement (Matisse : « La fenêtre ouverte », Collioure 1905)
- de combiner des croquis entre eux pour inventer un lieu, paysage, vue qui n'existe pas
- de se « donner » des croquis (les prélever par calque)
- les passer à la couleur.

## C - Les voyages mythiques -

### Jean LE GAC

L'œuvre de Jean Le Gac raconte une vie, la vie d'un peintre. Ce pourrait être pathétique ou édifiant. C'est surtout très intrigant. Comme Boltanski, Le Gac s'appuie sur sa biographie; pour les photographies, il pose lui-même, fait poser sa femme, ses enfants. Mais les renseignements que nous glanons d'une pièce à l'autre demeurent superficiels, incomplets, ils ne nous permettent pas de satisfaire notre curiosité pour le détail indiscret. De plus, ce peintre au centre de l'œuvre n'est en rien un héros. Jamais il ne nous est permis de l'approcher au travers des actions ou des œuvres par lesquelles il s'illustre. Nous ne connaissons que ce qui fait de lui un monsieur-tout-le-monde : quand il part en vacances, quand, pour jouer, il mime des gestes d'enfant, quand il fait la sieste, - ou du moins ce qui fait de lui un artiste comme les autres, quand il plante son chevalet dans la nature, quand il accepte une invitation à exposer.

Progressivement, Le Gac a perfectionné la présentation de ses récits. De cahiers manuscrits puis de photographies de format moyen assemblées sur du bristol, il est passé à des photographies de très grand format, d'une merveilleuse précision, assemblées à des dessins au pastel raffinés (*Le délassement du peintre*, à partir de 1981). Les textes dactylographiés, pseudo-descriptifs, qui accompagnent ces images sont rédigés dans un style qu'on pourrait qualifier de « soigné ».

Beaucoup d'œuvres de Le Gac sont des récits de voyages, de promenades. Le voyage, la promenade font prendre conscience de l'écoulement du temps; ils incitent à la conservation du souvenir; ils sont, par là, des métaphores de la vie. Et c'est ainsi qu'ils ont pu devenir, quand l'art s'est de plus en plus confondu avec la vie, une forme de l'activité artistique.

Jean LE GAC «Le tableau» (avec masque DAN et biographie), 1989



### Objets pour la mémoire de Raymond E. WAYDELICH

Il a inventé tellement de choses invraisemblables autour de Lydia Jacob, l'héroïne de sa biographie imaginaire, que personne n'ose sérieusement mettre en doute cette saga romancée alsacienne. En l'absence de preuves contraires, l'imagination créatrice atteint des sommets. Plus vous affirmerez de choses en bloc, plus difficile sera l'objection. Waydelich, biographe de Lydia Jacob - Personne ne la connaît mieux que lui! - se sert dans son œuvre de méthodes quasiment scientifiques, afin d'imposer la crédibilité de ses thèses artistiques.

R. E. WAYDELICH est un «voyageur du temps». Tout comme le pays d'Alsace où il vit avec tant de convictions, est une terre ouverte à tous les imaginaires d'où qu'ils viennent, et pourtant, lui et ce bout de territoire ont gardé une identité indéniable, car il refuse d'oublier simplement l'histoire et leurs racines dans le flot de nouveautés et le globalisme uniformisant. Le respect de ce passé conduit à cette prise de conscience et à cette réflexion sur le présent et l'avenir.

Dirigé par ordinateur?

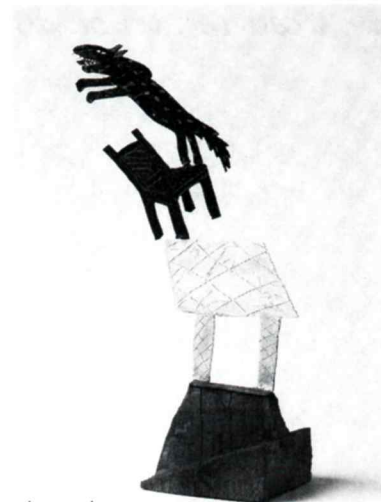
## Propositions Pédagogiques

A partir d'événements connus par toute la classe (faits divers, imaginer des suites d'événements possibles, s'approprier des personnages, leur donner un vécu (remonter dans le temps), et les projeter dans l'avenir, dans une ville où se déroulent de prévisibles et d'imprévisibles aventures.

Fabriquer de faux carnets de voyage, carnets de notes, imaginer leurs objets familiers, effectuer une reconstitution méticuleuse de certains événements, à la manière d'une enquête policière.

En périphérie des personnages : recenser les odeurs des lieux traversés, les goûts particuliers des cuisines (pays, régions traversés), les couleurs des paysages fréquentés, architectures et environnements urbains observés,

R. E. WAYDELICH, Lydia Jacob Story Kreta, huile sur tôle découpée

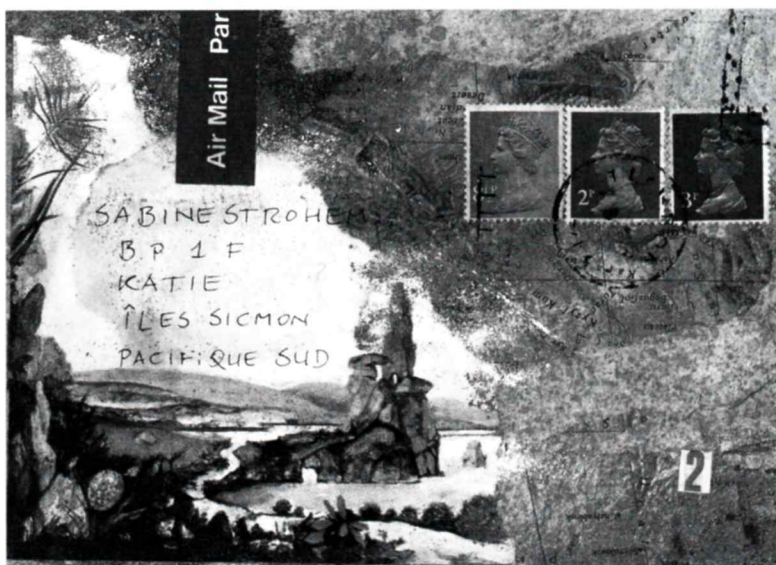


## D - L'œuvre en voyage

Drôles d'envois : MAIL ART ET ART POSTAL

Envoyer, c'est mettre sur la voie, exprimer, émettre. Pour que la chose exprimée - le message - se mette en chemin, prenne son autonomie, et soit reçue par le destinataire qui, à son tour, se l'approprie, l'assimile, en fait la matière de ses réflexions et de ses émotions. L'expéditeur du message ou de l'objet, à travers le geste de l'envoi, se projette ainsi auprès du destinataire dont il anticipe les émotions : surprise, joie ou tristesse. Cet acte irremplaçable, unique, sur lequel se fonde l'échange, est une des plus hautes formes de communication.

C'est sans doute la raison pour laquelle les artistes, de tout temps, s'y sont intéressés. La Poste sert donc bien de vecteur d'expression certains l'utilisant pour faire passer œuvres et idées, d'autres s'en inspirant pour jeter sur leurs toiles l'ombre d'une enveloppe à jamais prédestinée. Jouant délibérément avec la Poste et ses règles en travaillant sur les enveloppes ou en créant des timbres propres, de nombreux artistes ou amateurs réinventent la poésie de l'acte quotidien de l'envoi, recréant une communication propre, transcendant le simple geste de l'envoi, y injectant parfois humour et dérision.



Le nombre d'or, où prend fin l'étrange correspondance de Sabine Griffon

## Propositions Pédagogiques

Envoyer un courrier devient un acte artistique, la Poste en devient un partenaire, accompagnateur, messenger par alliance; c'est également mettre en itinérance des productions artistiques.

Imaginer, suivre, anticiper le voyage de ces plis que l'on donne à la Poste ou que l'on glisse dans la boîte aux lettres, et l'obliger également à recevoir des marques (tampons) qui participent à ce cheminement.

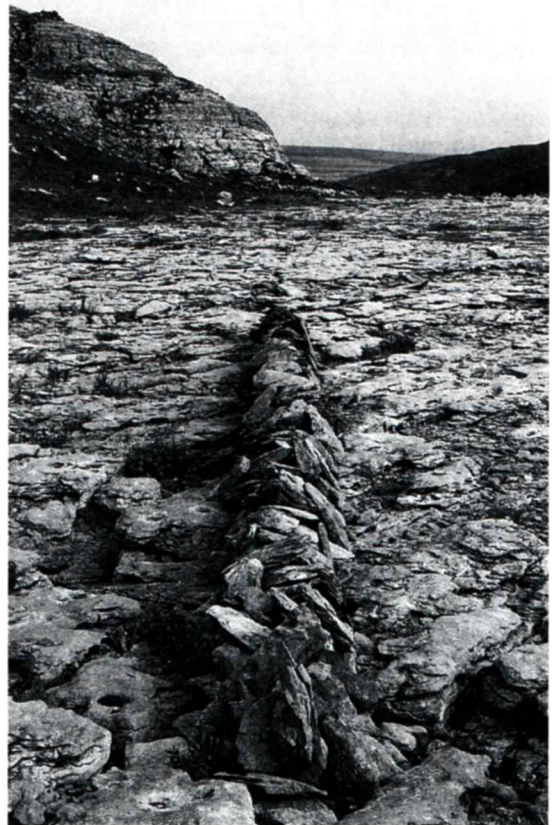
## E - L'œuvre : trace du voyageur

Richard Long, artiste anglais qui se rattache au LAND ART, rapporte de ses longues marches des photographies qui fixent les traces de son passage ou bien de subtiles modifications du paysage.

Sortir de son atelier pour intervenir dans le paysage, «faire de l'art en marchant ».

L'utilisation d'un matériel exclusivement fourni par le lieu, instrumentation minimale, échelle humaine, tout cela relève d'un principe « d'intervention douce », principe de soumission à la nature, évitant toute rivalité avec elle.

Andy Goldsworthy : n'emporter sur le terrain ni matériaux, ni instruments, n'utiliser, autant que possible, pour assembler les éléments, que les épines, les tuyaux de plumes, les herbes ou l'eau trouvées sur place, quelquefois sa propre salive, voilà énoncé le principe qui s'applique à toute son œuvre, exception faite des sculptures monumentales. Il fixe par la photographie ses constructions, ses installations.



Richard LONG



Andy Goldsworthy, Voyage

récits imaginaires, désir d'appropriation (créer des territoires secrets), désir d'installer (de jouer avec les paysages),

### Propositions Pédagogiques

L'installation dans un paysage, avec les éléments du paysage comme matériaux, pour agir sur le point de vue, et prendre en compte les potentialités des lieux proches de l'école (rue, cour de récréation, quartier, forêt) donne à l'enfant l'occasion d'agir sur et dans le monde.

Ces interventions peuvent se développer sur un mode éphémère, dont seules des photographies attestent des transformations opérées dans/avec ces lieux.

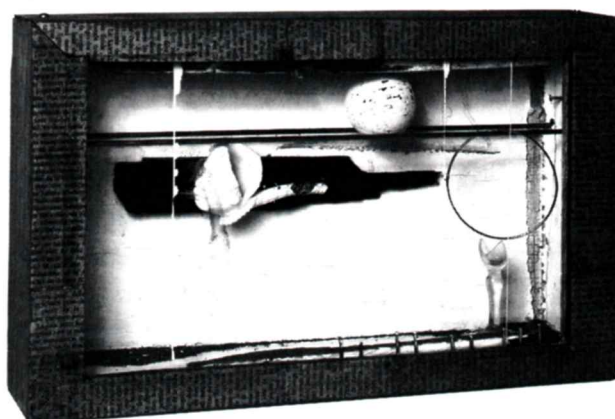
Ce travail a «in situ » peut s'appuyer sur des

## F- La boîte : voyage d'intériorité et d'intimité

Certains artistes contemporains, de plus en plus nombreux, s'expriment de manière tridimensionnelle (sans toutefois être des sculpteurs), créant des assemblages, des reliquaires, des retables, des objets fétiches ou bien enfermant leurs rêves dans des boîtes. Il s'agit bien de petits théâtres où l'imaginaire se donne libre cours ; ils mettent en scène, pour la plupart d'entre eux du moins, des éléments de rebut, des déchets, des objets orphelins sauvés de la décharge et détournés de leur fonction initiale selon un rituel où la dérision, la gravité et la poésie se conjuguent. Parmi ces théâtres, les uns racontent des histoires, d'autres jouent sur un registre essentiellement plastique exaltant la beauté de matériaux « pauvres » mais ennoblis par le choix de l'artiste, d'autres encore confinent au sacré.

Joseph CORNELL (1903-1972)

Alain Jouffroy, dans un article de 1970, écrivait à propos des œuvres de Joseph Cornell : « L'idée de réduire le monde à une boîte vitrée, dans laquelle on dispose de petits objets symboliques sur des tringles métalliques ou dans des alvéoles en bois, c'est une idée d'enfant ». De même, un de ses secrets réside dans la remarquable faculté qu'a ce grand sédentaire d'entreprendre des voyages au long cours à travers le temps et l'espace à partir du moindre indice d'une aventure possible, les yeux rivés sur un bois flotté, un verre à porto, une étiquette d'hôtel étranger, un coquillage, un dé à coudre ou à jouer, ou la page d'un livre trouvé par hasard.



Joseph CORNELL, Soap Bubble Set

### **Propositions Pédagogiques**

L'invitation au voyage dans des espaces inventés est chose aisée à partir de boîtes à chaussures, un peu de colle, des ciseaux, des couleurs.

La théâtralisation d'objets, la mise en relation d'objets rapportés vieillies, affranchis de leur destination originelle, jouant sur des terrains métaphoriques, piquent l'imaginaire à vif, permettent une approche ludique des formes et font sens dans l'immédiateté.

### **Bibliographie :**

- *Les carnets de Sabine*, Nick BANTOCK, Editions ABBE-VILLE-PRESS
- *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Colette GARRAUD, Editions Flammarion
- *L'art contemporain*, Catherine MILLET, Editions Flammarion
- *Joseph CORNELL*, Edouard JAGUER, Galerie 1900-2000
- *Le monde de l'Education, Le Voyage*, mai 1997

Jean-Jacques FREYBURGER  
Conseiller pédagogique départemental  
en Arts Plastiques

# « L'invitation au voyage »

titre spontanément emprunté à Charles Baudelaire, in Les Fleurs du Mal

*« Il y a du jeu dans la création poétique au niveau de l'expression, Il y a aussi du jeu à un autre niveau... Un jeu qui permettrait à la poésie d'être invention... Jouant sur les pulsions, les désirs, les idées, on inventerait des possibles à l'homme qui, par le poème, seraient proposés comme jeu au lecteur... et cette gratuité d'apparence dépasse l'univers du jeu pour atteindre l'essence de l'être. »*

Dufayet-Jenger, *Le comment de la poésie*, ESF

La création poétique sur le thème du voyage, c'est peut-être d'abord partir à la recherche des émotions éprouvées lors de situations nouvelles, inhabituelles. Pour permettre l'écriture, il peut être intéressant d'utiliser des éléments extérieurs fournis par d'autres arts, par exemple. Une musique, bien choisie, un tableau, des photos sont autant d'invitations au voyage. Le poème sera alors description de sentiments, d'images intérieures, de souvenirs que l'on cherchera à préciser à l'aide d'adjectifs, de comparaisons ou de compléments du noms. Des contraintes du type « portrait chinois » peuvent aider à l'expression :

si c'était une couleur, ce serait...

si c'était un animal...

si c'était une voiture...

Un autre exemple, à partir d'une histoire : la légende d'Icare. Le principe est de raconter l'histoire jusqu'au moment où Icare et Dédale s'envolent...

*« Le roi de Crète, Minos, a enfermé Dédale et son jeune fils Icare dans le labyrinthe construit par Dédale. Voyant des oiseaux voler au-dessus du labyrinthe et ayant remarqué un nid d'abeilles installé dans l'angle d'un mur, l'ingénieur savant eut une idée : il fabriqua deux paires d'ailes avec les plumes des oiseaux, collées ensemble grâce à la cire des abeilles, attacha ces ailes à ses propres épaules et à celles de son fils et, ensemble, ils s'envolèrent... »*

Quelle impression produit en vous le moment où vous vous élevez ? Que voyez-vous ? Avez-vous le vertige ? Sentez-vous la chaleur du soleil ? A quoi pensez-vous ? Ainsi par jeux de questions très précises, les enfants décriront des sensations et des émotions que l'on pourra ensuite réorganiser pour en faire un poème sur le voyage d'un homme-oiseau, par exemple.

Exemple dans le livre d'Elisabeth Bing, animatrice d'ateliers d'écriture « et je nageais jusqu'à la page », © éditions des femmes

*Le vol d'Icare*

*Je fends l'air comme une hirondelle pour attraper un moucheron, comme l'aigle qui tombe telle une pierre du haut du ciel pour attraper un lapin.*

*Comme les coureurs qui pédalent pour arriver au but.*

*Un avion ronronne dans le ciel,*

*Il va doucement...*

*Mais il va vite dans l'infini,*

*...*

Pascal A.

*Le vol d'Icare*

*Je m'en vais à l'aventure  
Je vole.  
Je tourbillonne,  
Je fais des sauts périlleux dans l'espace  
Je me sens en liberté.*

*Je ne sais où je vais.  
Peut-être vais-je dans des pays mystérieux ?*

*...  
Soudain, je me pose au sommet d'une montagne  
Et comme un oiseau, je reprends mon vol,*

*Je ne pense à rien,*

Malikat

Il peut en être de même pour le voyage d'un homme-poisson en décrivant les sensations que l'on éprouve en entrant dans l'eau (ce peut être une odeur, un bruit, une image...).

### **Le voyage des éléments.**

Regarder tomber la pluie ou un lever de lune peut également permettre d'écrire : d'où vient la pluie, que fait-elle et où va-t-elle ?

- exemple de Gérard Bocholier, in *Terre de Ciel* ©Poèmes pour grandir, Cheyne Éditeur

*La pluie n'a jamais froid  
Même en automne grise  
Elle glisse sur le bord du toit  
Joue aux balançoires des feuilles  
Va sur l'étang  
A petits pas.*

- autre exemple sur la lune, toujours de Gérard Bocholier, dans le même ouvrage

*La lune rousse est malade  
Pour avoir trop couru  
Sur les fleuves jaune et noir  
Et les volcans semés de neige*

*Essoufflée, elle se repose  
Aux collines de lavande  
Qui dorment entre les pains.*

Pour que les images soient riches, il est intéressant de faire d'abord travailler la classe oralement et de noter toutes les idées au tableau avant de passer à l'écriture.



## Autre jeu d'écriture : la géopoétique

Ce jeu permet d'approcher le rythme, la rime, la syllabe, bref, la musicalité du poème, à partir d'une carte des villes du monde (par exemple) ou d'un département. Exemple tiré d'un texte d'Aragon « le conscrit des cent villages » in la Diane Française 1945. © éd. Seghers.1967

*J'emmène avec moi le refrain  
De cent noms dits par tout le monde*

*Adieu Forléans Marimbault  
Vollere-Ville Volmerange  
Avize Avoine Vallerange  
Ainval-Septoutre Mongibaud...*

L'énumération rythmée selon les combinaisons de sonorités, les noms des villes ou des villages restituent la musicalité de la langue. Et maîtriser la musicalité d'une langue (maternelle ou étrangère), c'est aller à la rencontre de ses poètes.

Il est également possible de commencer ce jeu en utilisant les prénoms des enfants de la classe.

Exemple vécu :

*Y'avait Antoine et Delphine,  
Florent, Gilles et Nathalie  
Delphine, Pierre et Marie-lhn  
Emilie  
Y'avait Anne, Pierre et Fanny  
Thomas, Ben et Nicolas  
Guillaume, Sabrina, Lucie  
Et Julia...*

## Autre jeu, classique celui-là : l'abécédaire.

En listant des mots qui évoquent le voyage ou les manières de voyager, on parviendra à un abécédaire complet qui pourra être illustré par les enfants.

D'autres jeux d'écriture pourront être adaptés au voyage en changeant simplement la consigne de départ.

exemples :

**l'histoire sortie du sac** (les objets sortis du sac un à un par l'animateur fournissent la trame de l'histoire d'un grand voyageur, chaque objet devenant un élément rencontré lors du voyage)

**l'invention d'un pays imaginaire** : inventer un vocabulaire, une carte du pays, des spécialités culinaires, l'hymne national...

Cécile Anne  
L'île - l'invitation au livre et à l'écriture  
Parc des Poètes  
16, rue de Riedisheim  
68110 ILLZACH